

Edito | C'est le temps des dons: Aqui.fr a besoin de vous

Ce qui était vrai, voilà bientôt quatre ans, lorsque en tant que fondateur et éditeur d'aqui.fr je m'adressais à vous, lecteurs, en sollicitant votre aide, l'est aujourd'hui plus que jamais. La crise sanitaire qui a bouleversé nombre d'événements, spécialement dans le domaine culturel, et dont les conséquences sont ces temps-ci très rudes et parfois dramatiques pour ce secteur, pour le petit commerce et l'artisanat, pèse aussi, fortement, sur l'économie des médias. D'un média comme notre aqui.fr qui s'accroche pour survivre dans une situation d'autant plus précaire qu'il n'a derrière lui aucun actionnaire capitaine d'industrie ou major du business numérique. Et que sa situation financière ne lui permet pas de bénéficier d'un prêt de trésorerie. Préférant conserver la gratuité de l'abonnement nous avons donc opté pour l'appel à dons défiscalisés.

Oui pour tenir, pour être au rendez vous du meilleur de l'information en Nouvelle-Aquitaine, nous avons un besoin impérieux du soutien de nos lecteurs. Je vous le demandais en mars 2017 sur la plateforme de financement participatif « J'aime l'info » où vous pouvez déposer un don, en cliquant sur cette phrase sur la page d'accueil du site: « Aidez Aqui à relever le défi de la grande région avec J'aime l'info et Opkal » (www.okpal.com) Votre don défiscalisé, à hauteur de 66%, nous sera doublement précieux : il nous apportera une bouffée d'oxygène et renforcera le moral de la petite équipe qui m'accompagne avec, à chaque instant, la passion de son métier. D'un journalisme que je défends depuis toujours, que j'ai appris à l'ESJ de Lille, auprès d'un Henri Amouroux à Sud Ouest, partagé pendant trente trois ans avec un grand éditeur de presse régionale Jean-François Lemoîne, fait partager aux étudiants du master journalisme de Sciences Po que j'ai eu l'honneur d'initier avec Ludovic Renard, ces jeunes qui, année après année, poussent la porte de notre rédaction pour y faire un stage, ou y entrer. Et nous rester incroyablement fidèles...A Alizé, Anna, Marianne, Nicolas, Maxime, Yoan...

Ces jeunes à qui je dis et nous clamons, au-delà des discours catastrophistes, du déni des réseaux sociaux, du complotisme qui malheureusement progresse chez nous aussi et en Europe, de cette époque des « Post News » décrite dans [meta-media](#) par l'ami Eric Scherer, directeur de l'Innovation et de la Prospective à France Télévision : accrochez-vous ! Vous faites le plus beau métier du monde, celui qui vous permet la rencontre, la connaissance, et vous donne le privilège de faire partager vos récits. Avec vos mots vos images, vos doutes, vos découvertes, votre sensibilité. Et l'exaltant devoir du respect de l'autre, cette humilité nécessaire au service de la vérité et du pluralisme des idées si souvent oubliés de nos jours.

Ceux des 3.078 abonnés qui ne nous lisent pas au jour le jour et ont fait le choix de recevoir l'ensemble des articles de la semaine dans leur boîte mail (inscrivez-vous si vous le souhaitez sur la page d'accueil du site) découvriront, cette semaine, quelques uns de nos temps forts parmi lesquels les thèmes qui vont être débattus en séance plénière du Conseil régional, l'interview du maire de Libourne, cette ville qui se bouge pour apporter avec sa communauté d'agglomération de nouveaux services, la présentation du livre "ils sont infirmiers de campagne", formidable témoignage autour de deux hommes jeunes qui donnent beaucoup, au coeur des Landes, la belle idée de cette jeune médecin infectiologue de l'hôpital Pellegrin de Bordeaux qui a créée une BD sur le coronavirus, l'initiative des producteurs d'agneaux de lait des Pyrénées pour dépasser les contraintes liées au covid... Diversité des sujets et reportages au service d'un journalisme que vous nous dites apprécié, qui a l'ambition de la qualité. Et privilégie les bonnes nouvelles .

Merci de nous soutenir!



Joël Aubert

